



“La vie sans air”, c’est plus qu’un documentaire. C’est un “clap” de vérité sur l’apnée moderne. Très loin des sentiers battus, le réalisateur Jean-François Julian, a su capter la personnalité des plus grands champions de la discipline. En dix ans d’images, son film révèle l’ascension spectaculaire de ces athlètes de l’extrême hypoxique, acteurs d’une révolution qui a transformé le visage de l’apnée depuis le Grand Bleu. La genèse d’une nouvelle ère, qui sort aujourd’hui en DVD.

> Francine Kreiss

Vous l’imaginez comment, vous, le réalisateur de “La Vie sans Air” ? Un apnéiste déchu des podiums qui se console en filmant ses potes au fil des records ? Un réalisateur pompeux se prenant pour le nouveau Besson et diffusant ses teasers sur “TV-Plouf” ?

Tout faux !

JF Julian, c’est un dandy de la mer avec le regard bienveillant du moine tibétain, doublé de la douce espièglerie du photographe déjanté. Un sniper de l’image à qui rien n’échappe. Là où il passe, la médiocrité trépe.

Frottez un Canon 5D, et le génie qui en bondira sera assurément JF Julian.

On les connaît, nos champions d’apnée, parfois capricieux, égocentriques, autistes, rêveurs, kamikazes et sans limites. C’est dire si n’importe quel réalisateur lambda se serait cassé les dents sur la complexité de l’espèce “Homo poisson”, et nous aurait alors

servi un film fade, facile et sans réel relief. JF a su mettre toute sa psychologie au service de ce documentaire, avec cette vision profondément tendre et humaine sur ces sportifs hors du commun. Il nous offre la “contre-allée” de ces énigmes aquatiques que sont les apnéistes de l’après-Mayol.

JF est le premier à avoir labellisé le “PPM” : “Putain de Plan Mythique”. “La vie sans air” en est truffé... Il nous explique...

Sans air au salon de la plongée 2013

“La vie sans air, les fils du Grand Bleu” sera projeté au salon de la plongée 2013 (lire notre article en p.18), en présence de JF Julian, Pierre Frolla, Stéphane Mifsud et Guillaume Nèry.

+ Date et heure : Samedi 12 janvier, de 17 h à 19 h

+ Plus d’infos sur :

www.salon-de-la-plongee.com/fr/animations

Interview

Pourquoi un film sur l’apnée ?

Parce que depuis l’âge de 3 ans, j’ai passé tous mes étés en Corse, la tête sous l’eau, pour voir les coquillages de bord de mer. À 10 ans, mon père m’offre un trident qui me permet de choper assez de petits poissons en deux mois de vacances pour faire la soupe à la fin du séjour. À 15 ans, j’échangeais mon poisson contre des glaces au resto de la plage.

C’était les moments les plus joyeux de ma jeune vie. Alors forcément, lorsque, adulte, je rencontre Pierre Frolla et Loïc Leferme, je crois voir Batman et Robin. Nous sommes en 2001, à Val d’Isère, au festival du film documentaire d’aventures. Je gagne le prix du jury sur un film sur le kitesurf à Jaws (Hawaii). Fort de ce prix, je leur propose de faire un film sur l’apnée...





Dix ans de tournage et 90 heures de bande pour cette plongée dans le quotidien des apnéistes.



Autoportrait 100% JFien, lors d'un séjour shooting pour Kate Moss, quelque part à Hong-Kong...

Scénario couru d'avance ou écrit au fil des rencontres ?

Je ne connaissais rien, je ne savais rien, mais le simple fait que les apnéistes aient dit "oui" me suffisait. Robin, finalement, c'était moi. Je les ai suivis pendant dix ans, partout, avec ma caméra et mes palmes. Cela a bouleversé ma vie.

Stéphane Mifsud est le fil conducteur du film. Pourquoi lui ?

Les cinq premières années, grâce à Pierre Frola, j'ai tourné tous les championnats du monde, et toutes les grandes tentatives de records. J'ai surtout rencontré tous les apnéistes du moment. Je tournais alors comme un malade, sans me soucier de l'histoire. J'étais le "bienheureux", juste content d'en être. Et puis, au bout de cinq ans, j'ai compris que tout doucement, j'étais en train de faire le portrait de l'apnée moderne à travers ces fabuleux compétiteurs. Mais il me fallait un fil rouge pour raconter cette histoire, un jeune débutant, prometteur... Mifsud était le "client idéal". J'avais croisé Stéphane aux championnats du monde à Hawaï, en 2000, puis à ceux de Chypre en 2003. Il était en devenir, et déjà faisait parler de lui. Quiconque a déjà vu un jour Mifsud sous l'eau comprend à quel point ce garçon est hors normes, et, pour mon histoire, très complet dans la discipline.

Dix ans de tournage, tu expliques ça comment ?

L'argent, les médias. D'abord financé par mes fonds propres en 2000, puis

rejoint par Gedeon Communications en 2003, je ne pouvais pas m'arrêter de tourner car je n'avais pas les moyens de faire le montage ni la finalisation. Les médias TV ont mis dix ans à croire au film. En 2009, France Télévisions me l'achète, ce qui me permet de boucler le montage.

Finalement, voilà ce que ça a été, la grande chance de ce film : qu'un fada comme moi n'ait jamais renoncé, que Gedeon m'ait toujours soutenu, et que les apnéistes aient toujours eu à mon égard beaucoup de bienveillance et d'encouragements.

Un moment fort du tournage ?

La grosse syncope de Nitsch, le 213 m de Mifsud, et bien sûr le 11'35", et... mon "premier" requin tigre au large d'Ouvéa, en Nouvelle-Calédonie.

Est-ce qu'il y a un fossé entre Mayol et les apnéistes modernes ?

Énorme. Cette génération a doublé, voire triplé tous les records. Ce film en est la démonstration.

Le DVD

Un film de Gedeon Communications & Ricecooker production
+ Prix : 10 ans de tournage, 450 h d'images, 90 h de bande, 45 mn de bonus... pour 20 €
+ Où le trouver : dans notre librairie, p. 71, ou sur notre boutique en ligne, www.apnea.fr
+ Durée : 90 mn + 45 mn de bonus

Quelle vision de l'apnéiste as-tu après ce tournage ?

Sur l'apnéiste, je ne sais pas... mais sur l'apnée, je sais ! C'est l'activité la plus douce, simple et relaxante pour le corps et l'esprit que j'ai faite dans ma vie, et qui me transporte dans un état d'immense joie et de plénitude totale. Je sais que je pourrais continuer à l'exercer toute ma vie.

Alors, "La vie sans air", un film sur l'apnée... ou sur les apnéistes ?

Aux yeux des apnéistes, c'est un film sur l'apnée, et j'en suis comblé. Certains même me remercient de l'avoir fait. C'est très flatteur. Mon pompiste parisien qui ne sait pas nager et qui n'a jamais vu la mer, me cite des phrases de Mifsud et de Néry pendant que je fais le plein de mon Vespa... Là, je sais que ce n'est pas qu'un film sur l'apnée, mais sur l'étonnante existence de la vie sans air, et des fils du Grand Bleu.



“ J'ai été très vite sublimé par son sens de l'image, du rythme, son regard posé sur les gens et la profondeur de son analyse. JF est un vrai globe-trotter, aussi à l'aise dans une boîte de nuit parisienne à chasser le lapin qu'au fin fond d'une jungle à filmer des mille-pattes. Il est aussi devenu un super cadreur

sous-marin, et "presque" un chasseur hors pair... Presque, car lui ne chasse que les images. J'aime à savoir que je peux le retrouver à tout moment aux quatre coins du monde. ”

Pierre Frola

“ De nombreuses personnes m'ont filmé, c'était souvent directif, contraignant, long, avec plein de prises de vues à faire et à refaire... Avec JF, rien de tout ça. C'est juste naturel, ça glisse, ça tourne, il filme la vraie vie, sans artifices. C'est comme cela qu'il met en images les émotions. JF, j'en suis fan et j'ai la chance d'être son ami.

À force de me suivre, de filmer en apnée, d'observer mes entraînements, il fait maintenant 6' en statique ! Tu es un apnéiste, JF ! ”



Stéphane Mifsud